

Informations pratiques

Centre d'art contemporain
de la Matmut - Daniel Havis

425 rue du Château
76480 Saint-Pierre-de-Varengueville
02 35 05 61 73

contact@matmutpourlesarts.fr

Entrée libre et gratuite des expositions
du mercredi au dimanche de 13 h à 19 h

Parc en accès libre du lundi au dimanche de 8 h à 19 h

Les expositions et le parc sont fermés les jours fériés

Parking auto et vélo à l'entrée du parc

Les animaux ne sont pas admis dans le parc et
l'exposition excepté les chiens-guides et d'assistance



matmutpourlesarts_centredart

Newsletter sur matmutpourlesarts.fr

Christophe
Charbonnel 10
Tête de Persée
monumentale

Tête de Persée monumentale de Christophe Charbonnel, est une sculpture en bronze de 2,34 m de haut et 1,30 m de large créé à partir de la technique de la cire perdue. Cet artiste classique contemporain, né en 1967, passionné par l'approche anatomique utilisée dans la sculpture du XIX^e siècle, s'inscrit dans la lignée de Rodin et Dalou. Adeptes du modelage plus que de la sculpture, ses mains dirigent son travail par l'ajout de couches de manière instinctive, créant des figures de l'antiquité charismatiques, parfois écorchées, réinventées.



Christophe
Bonnefoi 7
Le Bouclier d'Achille

Le Bouclier d'Achille de Christian Bonnefoi, artiste né en 1948, est un pavement en céramique au sol de la gloriette. Extrait de l'œuvre **Le Bain Truc**, une composition de collages simplement punaisée, réalisée entre 2012 et 2013, qui s'étend sur 2,80 m x 6,50 m, son installation est peu ordinaire. En effet, elle est l'assemblage de plusieurs pièces individuelles que l'artiste appelle ludos (que l'on peut traduire ici par « mis en jeu »). Ces ludos sont combinés et/ou superposés avant d'être épinglés sur le mur. **Le Bain Truc** se compose de trois parties. **Le Bouclier d'Achille**, extrait de la partie gauche (appelée **Les Armes d'Achille**), est un bouclier représentant la terre, le ciel et la mer, le soleil et la lune.

Peter Briggs 11
Parikrama

Parikrama de Peter Briggs, artiste né en 1950, est une sculpture de marbre d'inspiration indienne pesant 3 tonnes. Elle signifie « le chemin qui entoure quelque chose » en sanskrit. La rotation est implicite dans le cheminement mental du spectateur comme dans la fabrication physique de la pièce. Deux chemins se superposent, l'un physique, l'autre conceptuel, qui mènent le visiteur vers la sculpture pour l'inciter à la découvrir sur 360°. Suite à un voyage en Inde fait en 2000, Peter Briggs relie le baroque romain qu'il avait étudié dans les années 80, avec l'architecture des temples de la région du Kamataka où se mêlent les influences des royaumes Chalukya et Hoysala. Parcourant la région, il prend note de l'addition des formes dans ces édifices : à partir de dessins de profils, il fabrique des montages, y incorporant quelques éléments propres au baroque, puis les travaillant avec un logiciel 3D. C'est ainsi qu'il conçoit une série de formes symétriques destinées à être réalisées en marbre et quartzite.

Jean-Marc
de Pas 13 14 15 16
Les écrivains
Les quatre saisons
Le couple allongé
Le couple assis

Les écrivains, Les quatre saisons, Le couple allongé et Le couple assis de Jean-Marc de Pas, artiste normand né en 1962, poursuit cette rencontre entre art et nature dans le parc. Jean-Marc De Pas recherche l'harmonie des lignes, la grâce, l'expression d'un état intérieur. Paysagiste dans l'âme, il pense la sculpture comme élément d'un ensemble.



Nicolas Alquin 9
Sur la colline

Sur la colline de Nicolas Alquin, artiste né en 1958, est une sculpture en bronze mesurant 1,40 m de hauteur par 2,20 m de long sur 1,30 m de large. Cette œuvre est d'une incroyable force. Empreinte de classicisme et de modernité, elle interroge l'être. L'artiste développe son lexique artistique selon trois vecteurs principaux : le bois, en taille directe, la cire d'abeille, taillée et modelée dans la masse, et l'encre sépia ou noire, pour des lavis au pinceau. Prenant à rebours les préceptes de la sculpture post minimale, il déploie une pratique qui rejoue l'histoire de l'art, convoquant aussi bien des références à la marge que la grande histoire de la sculpture. Dans un dialogue incessant entre l'héritage iconographique judéo-chrétien et l'influence des sculptures primitives (tant africaines qu'orientales) sur l'art occidental contemporain, Nicolas Alquin matérialise à travers ses œuvres une réflexion sur les relations entre le visible et l'indicible, la main et l'esprit, ou encore la maîtrise et l'aléatoire. Ainsi, il n'hésite pas à s'approprier des techniques dites « traditionnelles » (taille directe du bois, ciselage du bronze) pour les teinter d'influences diverses et les remettre en perspective.



Quentin Garel 12 6
Très grand masque
de gorille
Masque de gorille VII

Le Très Grand masque de gorille de Quentin Garel, artiste né en 1975, est une sculpture en bronze. Il pèse 1 tonne, mesure 2,20 m et semble traverser la surface du parc tel le vestige d'un passé émergent. Exposé dans la chapelle depuis 2019, le **Masque de gorille VII** du même artiste, est haut de 3 m, mais ne pèse « que » 150 kilos. En effet, elle est réalisée en dinanderie laiton. Les deux œuvres impressionnent par leurs dimensions. Sculpteur de talent mais également excellent dessinateur, Quentin Garel travaille autour du bestiaire réaliste et monumental. S'il a commencé son œuvre en mettant des animaux de consommation au rang de trophée, il a modifié son sujet pour des représentations d'animaux sauvages, souvent en voie d'extinction, tel que le gorille. Le gigantisme et les choix de matériaux confèrent alors aux œuvres une dimension totémique. Quentin Garel façonne le bois, le bronze et la fonte de fer, apportant délicatesse et originalité dans les textures. Il suscite la surprise par les changements d'échelle.



Autour
des œuvres
monumentales

Centre d'art contemporain de la Matmut - Daniel Havis



- 1 Vera Molnar, **2 cubes en M**
- 2 François Weil, **659**
- 3 Patrick Villas, **Tête de panthère monumentale**
- 4 Claude Goutin, **Tosca**
- 5 NILS-UDO, **Vallée**
- 6 Alain Alquier, **16 vitraux**
Quentin Garel, **Masque de gorille VII**
- 7 Christian Bonnefoi, **Le Bouclier d'Achille**
- 8 Norman Dilworth, **Évolution**
- 9 Nicolas Alquin, **Sur la colline**
- 10 Christophe Charbonnel, **Tête de Persée monumentale**
- 11 Peter Briggs, **Parikrama**
- 12 Quentin Garel, **Très grand masque de gorille**
- 13 Jean-Marc de Pas, **Les écrivains**
- 14 Jean-Marc de Pas, **Couple assis**
- 15 Jean-Marc de Pas, **Couple allongé**
- 16 Jean-Marc de Pas, **Les quatre saisons**
- 17 Philippe Garel, **Panthéon**

- i Accueil du Centre d'art contemporain
- ♿ Toilettes

[Philippe Garel 17] Panthéon

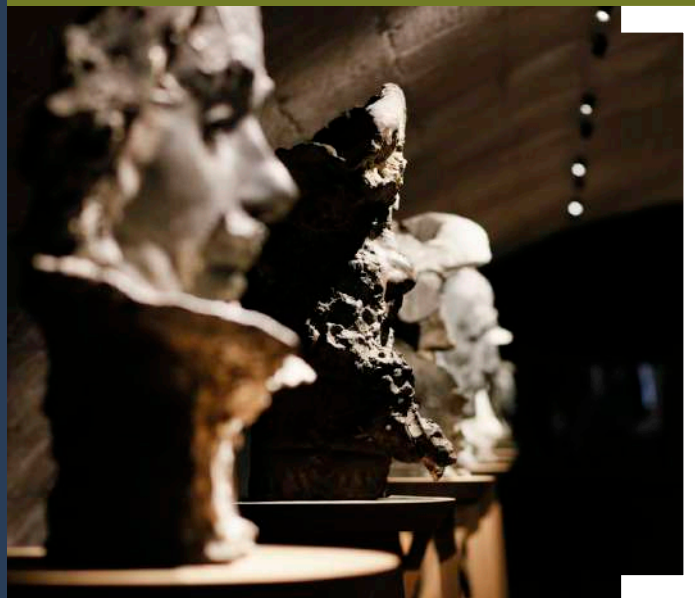
La cave, témoin subsistant du château du XVII^e siècle, accueille depuis 2011 le Panthéon de Philippe Garel. En effet, à cette date, la Matmut acquiert l'ensemble des bustes de l'artiste afin de les réunir dans la crypte, offrant un corps à tous ces visages et renouant ainsi avec l'intention première de Gaston Le Breton : dédier le château à l'art.

Philippe Garel est né en 1945 à Trébeurden, il vit et travaille à Paris.

Peintre, sculpteur et décorateur, il est professeur à l'École Régionale des Beaux-Arts de Rouen de 1980 à 2005, avant d'être élu à l'Académie des Beaux-Arts le 27 mai 2015 au siège de Georges Rohner.

C'est avec le besoin de payer sa dette envers ces peintres à qui il a tant emprunté que Philippe Garel, en 1987, entreprend de réaliser ce panthéon. Façonner, modeler, maculer, graver ces figures colossales sont les gestes intimes du sculpteur qui expriment un sentiment dual de fascination et de défiance.

Œuvres monumentales



[Weil 2] 659

659 est une sculpture en marbre de Carrare et acier de François Weil. Artiste né en 1964, il organise ou assemble les blocs et les éclats, grâce à des armatures ou des systèmes métalliques animés. Son travail est à la fois traditionnel (archéologie imaginaire, emploi du socle) et contemporain (procédés mécaniques, défi des lois de la physique). La sculpture réalisée ici pèse plus de 3 tonnes, elle mesure 2,63 m de haut et 90 cm de large. Elle est posée au centre d'un des bassins miroir face au Centre d'art contemporain. Elle démontre que le marbre peut lui aussi, malgré son poids et sa densité, s'animer d'un subtil mouvement dans l'espace.



[Vera Molnar 1] 2 cubes en M

2 cubes en M est une œuvre unique de Vera Molnar, artiste précurseur de l'art numérique et de l'art algorithmique, aussi imprégnée de l'art constructiviste, née en 1924. Ce cube de 1,60 m et de 22 tonnes est le fruit d'une collaboration avec les professeurs et les élèves du lycée professionnel Martin Nadaud de Saint-Pierre-des-Corps, il a été pensé pour le parc. Après un demi-siècle de transformations diverses, le M, lettre préférée de Vera (M comme Malévitch, Mondrian...), est aussi le sujet de nombre de ses dessins et tableaux. Il franchit ici le pas des trois dimensions pour s'incarner dans une sculpture, forme très rare chez l'artiste.



[NILS-UDO 5] Vallée

L'idée de créer la Vallée, est venue à Nils-Udo après sa visite du parc et du Centre d'art contemporain de la Matmut à l'été 2017. Cet artiste, profondément attaché à la nature, en a fait son environnement de travail privilégié. Il a choisi le tilleul proche de la chapelle pour créer son œuvre. Les courbes entourent la verticalité de l'arbre et viennent contraster avec la planéité et le classicisme du parc. Avec 2 m de profondeur à l'avant et de hauteur à l'arrière, un col se dessine autour de l'arbre, créant un univers à part entière.



[Patrick Villas 3] Tête de panthère monumentale

Tête de panthère monumentale de Patrick Villas, artiste né en 1961, est une sculpture en bronze, fondue à la cire perdue (procédé dans lequel le métal en fusion vient remplacer un modèle en cire placé dans un moule en le faisant fondre). Patrick Villas s'inscrit dans la tradition de l'art animalier du XIX^e siècle et se fascine plus particulièrement pour les fauves. Son travail de modelage, par masse, brutal, contraste avec la précision chirurgicale de l'anatomie. L'artiste propose des œuvres dans un style nerveux et vivant.

[Claude Goutin 4] Tosca

Tosca est une majestueuse figure d'opéra réalisée à partir de tuiles et de briques de Claude Goutin. Né en 1930 et décédé en 2018, c'est un artiste complet, à l'instar de Rodin, de Bourdelle ou de Janniot, qui crée avec sensibilité. Il développe un style plastique dans lequel il privilégie la représentation humaine, toujours en mouvement. Cette sculpture en bronze aux effets de tuiles arrondies ou cannelées, représente le corps d'une femme vêtue d'une robe ajustée. Goutin joue du motif des cannelures pour créer l'effet de plissé du tissu et du galbe des tuiles romaines pour figurer le corps. Pour ce faire l'artiste applique la technique du drapé mouillé issue de la statuaire antique grecque : le corps se devine sous la fine étoffe.

[Norman Dilworth 8] Évolution

Évolution de Norman Dilworth, artiste britannique né en 1931 représentant de l'abstraction géométrique, est la première sculpture acquise pour le parc du Centre d'art contemporain. Réalisée en 2010, en acier Corten, elle mesure 3,20 m de hauteur et 1,80 m de large. En regardant cette œuvre, on voit émerger des images qu'on associe aux formes naturelles de croissance. Les principes systématiques d'un côté et les suggestions dynamiques de l'autre ne sont en aucune façon contradictoires mais complémentaires.

[Alain Alquier 6] 16 vitraux

Les 16 vitraux d'Alain Alquier, artiste né en 1947, et de la maître-verrier Lesley Gasking ont été créés spécifiquement pour la chapelle du Centre d'art contemporain. Cet ensemble, réalisé avec la méthode traditionnelle du plomb, s'inscrit dans la série intitulée Bois de Vie. En effet, l'artiste reprend l'image abstraite des ceps de vigne et ses camaïeux de gris rehaussés par de lumineuses touches de rouge, bleu, orange...

